

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 4. NO. 17

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 30 JUIN 1904.

12 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

LA MAISON GRISE.

DEUXIEME PARTIE
(suite de 8ème. page)

—Vous voulez bien, Josée ?
Et il lui présentait le petit écriin.
Josée tendit simplement la main.
Le jeune homme prit la petite bague, la passa à l'annulaire de la fiancée, baisa la main qu'il tenait, puis offrit son bras à la jeune fille, qu'il conduisit à sa place, devant laquelle était une superbe gerbe de fleurs blanches.

—Comme Pierre est pâle ! remarqua le Commandant : regarde, fillette, dit-il, en se tournant vers Gracia.

Mais celle-ci était sur la terrasse en train d'arranger bien minutieusement une branche de rosier qui s'avancait près de la fenêtre et devenait un danger pour les robes passant à portée de ses épines.
Ce fut un étrange repas de fiançailles.

Le service éblouissant, les cristaux auxquels la lumière donnait des reflets éclatants, tous les candélabres allumés, le lustre dont les nombreuses bougies scintillaient dans les grandes glaces, les fleurs, les plats décorés, les toilettes claires des jeunes filles, les habits des jeunes gens, tout cela donnait bien l'air d'une fête. Les plats se succédaient, les bouteilles poudreuses s'alignaient sur la desserte, mais la plupart des convives avaient un air particulièrement grave.

A part Louise Domenech, qui agita à droite et à gauche sa tête de mouton frisé, tout le monde paraissait vélé. On eût dit que, dans cette lourde atmosphère de septembre, malgré la chaleur des lumières et la profusion des vins du cru, le thermomètre était descendu au-dessous de zéro. Louis Tixador avait, par moments, sa figure sombre des mauvais jours : puis un pli douloureux se creusait sur son front et, tout à coup, comme s'il s'éveillait d'un mauvais rêve, il répondait par à peu près à une question du docteur. Dolorès était préoccupée, Marguerite paraissait mal à l'aise, peut-être à cause des assiduités dont l'entourait Jean Domenech ; Madame Domenech pensait à l'effet que produisait son corsage crème et éprouvait une vague angoisse, sentant que la chaleur et les gouttelettes qui perlaient sur son front allaient défriser les boucles de ses cheveux ; Germain lui-même, qui paraissait radieux en arrivant, finissait par se trouver gêné, intimidé, sans doute, dans ce dîner de cérémonie, où se trouvait dépaycée sa simplicité rustique. Quant aux fiancés, si Pierre était pâle et triste, on pouvait l'attribuer au chagrin que lui causait la maladie de son ami, dont il parlait avec le docteur, au départ fixé au lendemain. On pouvait donner la même cause à l'ombre qui passait dans les yeux de Josée. Gracia, ayant parlé de sa migraine, s'excusait de manger peu, mais faisait bonne contenance.

Tout le monde savait que le mariage ne se ferait qu'au printemps prochain, quand le jeune homme serait reçu avocat. En somme, lorsque le repas prit fin, chacun éprouva un soulagement inavoué. On ne s'attarda guère aux com-

pliments d'usage. Les Domenech demeuraient loin, Pierre devait partir le lendemain, et Josée se déclarait fatiguée.

On se sépara. Pierre accompagna sa fiancée et son père jusqu'à la Maison Grise. Il embrassa la jeune fille, qu'il ne devait revoir qu'à son retour, serra la main de Germain et revint terminer ses préparatifs de départ.

Quant à Josée, après avoir tendu son front au baiser paternel et répondu encore à une question : Mais oui, très contente, père, très contente, elle rentra dans sa chambre.

Alors, la porte fermée, elle alla à son armoire, écarta une pile de linge qui masquait un bouton de fer et répéta deux fois : Qu'est-ce qu'il y a ?... Pourquoi cela ?...

Et essayant ses ongles sur le métal, elle continua : "Six mois... dans six mois j'ai le temps de chercher et de savoir... je saurai !..."

Puis, s'asseyant sur une chaise basse, devant la cheminée, elle fit miroiter sa bague à la lumière. La flamme y allumait des étincelles irisées, des reflets d'opale ; ce ton nacré, cette blancheur laiteuse étaient d'une douceur infinie. Le jeu d'orn tranchait admirablement sur le doigt rosé de Josée. Mais celle-ci, prenant une résolution subite, enleva la bague, la plaça dans un petit tiroir de son armoire et, se mettant à genoux devant la Vierge, sous laquelle était toujours la photographie de sa mère, avec son air calme et décidé, comme si rien d'anormal ou de décisif ne se fût passé dans sa vie, elle récita sa prière du soir.

IV

PIERRE A SA MERE

Toulouse, 28 septembre.

Ma mère, combien votre lettre m'a fait plaisir : avoir de vos bonnes nouvelles, vivre un peu de votre vie, croyez que c'est encore la meilleure joie pour votre cher exilé. Mais ne m'interrogez pas.

Oubliez tout ce que vous avez cru deviner cet été, mes rêves, mes aspirations, mes désirs, comme je les oublie moi-même. J'avais mal lu dans mon cœur. Je ne connaissais pas ma vie. Josée est la femme qui me convient à tous les points de vue.

Non, mon père n'a pas pesé sur ma décision ; mais je voyais la vie à travers mes rêves d'adolescent, aujourd'hui, je la vois telle qu'elle est, avec ses réalités, ses luttes et la paix que donne le devoir accompli.

Chère mère, le devoir, c'est vous qui m'en avez appris la valeur, c'est vous qui m'en avez tracé la route dont votre fils ne s'éloignera pas.

C'est le fiancé de Josée qui vous écrit aujourd'hui, et qui sait combien vous aimez cette enfant, que vous avez en partie élevée, qui est déjà une fille pour vous. Parlez-lui de moi. Votre cœur de mère saura trouver ce qu'il faut lui dire. Embrassez ma chère Marguerite pour son grand frère. Quelquefois, dans ma chambrette d'étudiant, il me semble voir passer sa

STANTON'S PAIN RELIEF

Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des
Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.

C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soin immédiat de l'importante quelle douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" se remplacera.

Il calme et soulage immédiatement.

En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

Les PILULES DE NOIX LONGUES DE MEGALE, guérissent la Constipation Chronique, l'Engorgement du Foie et le Mal de Tête.

En vente partout, 25c. la boîte, on expédie franc de port sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WHEATON COMPANY, Ltd., Montréal, Canada.

Kumfort

HEADACHE POWDERS
CURE IN TEN MINUTES.

Absolutely safe, pleasant to take and quick in action. They are not only the best, but a great deal better than any other kind. They contain no opiates or dangerous drugs and create no habit of any kind from continued use. Every sufferer should try Kumfort Headache Powders if they wish speedy and easy relief. All sorts of stores sell them, or sent, prepaid, on receipt of price. Accept only the genuine, all others are worthless if not positively dangerous.

Package of 10 Powders, 10c.
Package of 12 Powders, 25c.

F. G. WHEATON CO. LTD.,
SOLE PROPRIETORS, FOLLY VILLAGE, N. S.

Wanted

A man to represent "Canada's Greatest Nurseries," in the town of SUMMERSIDE

and surrounding country, and take orders for OUR HARDY SPECIALTIES in Fruit Trees, Small Fruits, Ornamentals, Shrubs, Roses, Vines Seed Potatoes, &c.

Stock true to name, and free from San Jose Scale. A Permanent position for the right man. Liberal terms, outfit free, pay weekly.

STONE & WELLINGTON, Fonthill Nurseries, over 800 acres. TORONTO - ONTARIO

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside

S. E. Gallant Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.
Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.
Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.
Aussi :—Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.
En Gros et en Détails.
Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT
Abram's Village.

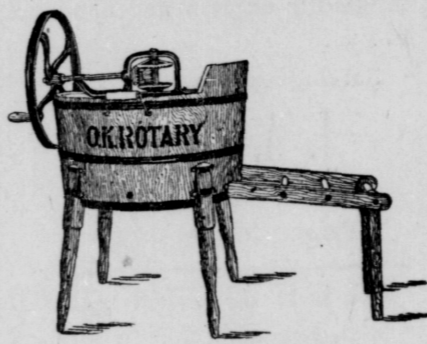
Gallant's Drug Store

I take pleasure in announcing to the public that I have purchased Dr. Wickham's Drug Store, where I will in the future, conduct a dispensing and general drug business.

My stock consists of the BEST and PUREST Drugs. I will endeavor, as I have for the last ten years, to give entire satisfaction to the public.

Besides my drug stock, I have a fine assortment of Patent medicines, Toilet articles, Fancy goods etc. When in want of any thing in my line, don't forget

J. E. Gallant
TIGNISH



Connor's O.K. Rotary Washer

Is the greatest of labor saving machines. Heaviest fly wheel. Gives it the most power. Smoothest running castings. Largest tub therefore greatest capacity will do a washing in one quarter of the time required on a board.

Price \$6.50.

Ask your dealer, if he can't supply you write.

J. H. Conner & Son Limited
Manufacturers
OTTAWA

Dental Notice

Will be in Tignish on the 29th. and 30th. of May
Sunday afternoon will be devoted solely to such patients as are suffering from Toothach. All other operations and work attended to following Monday.

J. E. McDonald,
D.D.S.
Office in C. M. B. A. Building

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fine

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. A. Johnston, M. D., C. M.,

PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH, P. E. I.
Office and Residence in buildings formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT A PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, & C.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault

Lunch Room

AND

Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had at all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy
Tignish

MAIN STREET

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard
Tignish PROP

Oct 12—8m.

SPECIALEMENT RECOMMANDES LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES

du Can. Ja

CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside,

have opened a Branch Office

in the C. M. B. A. Building,

Tignish, where M. Arsenault

will be on Thursday's of each

week, until further notice.

NOTICE

Parties indebted to W. W.

Wickham, M. D., will please take

notice that his books are left with

the undersigned for collection.

A. J. MCFADYEN

Tignish, P. E. I. March, 14th. 1904

Abonnez-vous à
L'Impartial